

CHAPITRE II

Les Ming (suite) : Kien-Wen Ti.

Kien-Wen Ti
(Houei Ti).

LE prince Tchou Piao étant mort prématurément à la 4^e lune de 1392, l'aîné de ses fils, HOUEI TI, (Kien-Wen Ti), fut déclaré prince héritier. Père d'une nombreuse famille, il avait eu seize fils, Houng Wou en choisissant pour son successeur son petit-fils TCHOU YUNWEN, adolescent sans expérience, ouvrait la porte à la guerre civile : le prince de Yen, TCHOU TAI, ambitieux et capable, devait accepter difficilement de se courber devant un jeune prince que ne semblaient pas recommander à une telle faveur des qualités supérieures; le vieil empereur paraît l'avoir compris à la fin de sa vie et avoir voulu modifier l'ordre de succession qu'il avait établi : il était trop tard. D'ailleurs Kien-Wen Ti, par sa conduite inconsidérée à l'égard de ses oncles, devait augmenter leur mécontentement et comme il n'eut ni l'habileté de gagner Yen, le principal d'entre eux, par des honneurs, ni la force de l'écraser dans de victorieuses campagnes, il se fit, dès son avènement, un redoutable ennemi contre lequel il eut constamment à lutter pendant son court règne et devant lequel il succomba finalement.

Houng Wou, pour éviter des troubles, ayant éloigné tous ses fils de la Cour, les ministres ne les ayant prévenus de la mort de l'empereur que sept jours après ses funérailles, Kien-Wen Ti, âgé de seize ans seulement, put prendre tranquillement possession du trône sans rencontrer d'opposition. La colère fut grande chez les fils de Houng Wou, Princes de Tcheou, de Ts'i, de Siang, de Tai et de Min, et ils exprimèrent leur mécontentement; le Prince de Yen, quatrième fils de Houng Wou, voulut se rendre de Pe King, où il résidait, à la Cour, mais en route à Houai Ngan, sur le